

de l'adhésif (ici du Blendern). Il faut alors coller à plat sous les ailes les deux servos à la limite des flancs du fuselage. Sur ces ailes vient ensuite se coller le dos du fuselage, toujours en dépron de 6 mm, plus une arête centrale de 20 mm de large sur toute la longueur du fuselage. Les ailes restent démontables, grâce à une fixation à l'aide de deux ergots en balsa 30/10 à l'avant et une vis à l'arrière, qui s'appuie sur un petit renfort en CTP collé sur la partie centrale des ailes (un autre petit carré de bois dur est également collé entre les deux flancs pour cette fixation des ailes).

Pour terminer, coller les antennes de bouts d'ailes, simulées à l'aide de rondins de balsa de 10 mm de diamètre. Coller encore à l'époxy les deux dérives avec un angle d'ouverture de 100°, en veillant à ce que l'hélice ne les

touche pas en tournant (de même que lesailerons).

Pour la version «simple», un seul servo actionne en direct le volet de profondeur, en reprenant pour le raccordement le même principe que pour lesailerons (domino sur l'axe). Les débattements sont alors de +/- 12 mm à la profondeur et +/- 8 mm auxailerons.

Finition simple et sobre

Tout l'ensemble de l'avion est poncé à l'abrasif de grain fin et tous les angles vifs sont arrondis. Le bâtiment-moteur est fait en CTP 30/10, doublé intérieurement de CTP 30/10 au milieu et percé de plusieurs trous pour aérer le

moteur et permettre le passage des fils. Le collage se fait à l'époxy : attention, comme déjà dit, une fois ce couple collé on n'a plus accès à l'arrière pour le réglage des guignols deailerons, donc tout doit être soigneusement réglé auparavant.

On peut enfin coller les sorties de tuyères réalisées en dépron de 3 mm : ce sont quatre rectangles biseautés, collés sur chant et peints en noir.

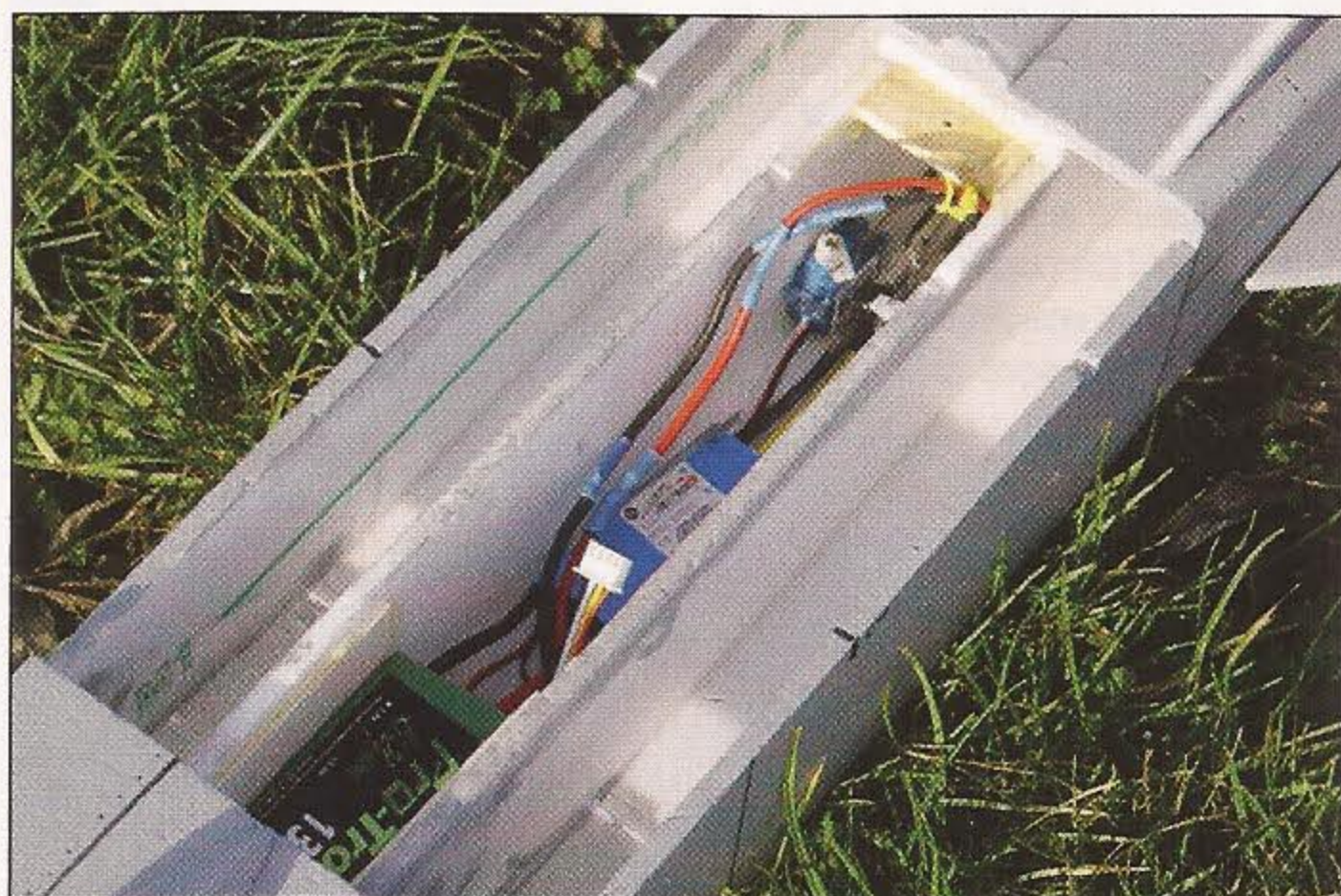
La bulle est fabriquée sur un moule en balsa un peu dur et selon la technique de la bouteille de soda. Pour ma part j'en ai récupéré une sur un ancien jet (F-100).

La décoration très simple est sobre puisque tout l'avion, du moins pour cette version, est gris clair, même le dessous. C'est de la peinture acrylique achetée en magasin de bricolage qui a été passée au petit rouleau, deux

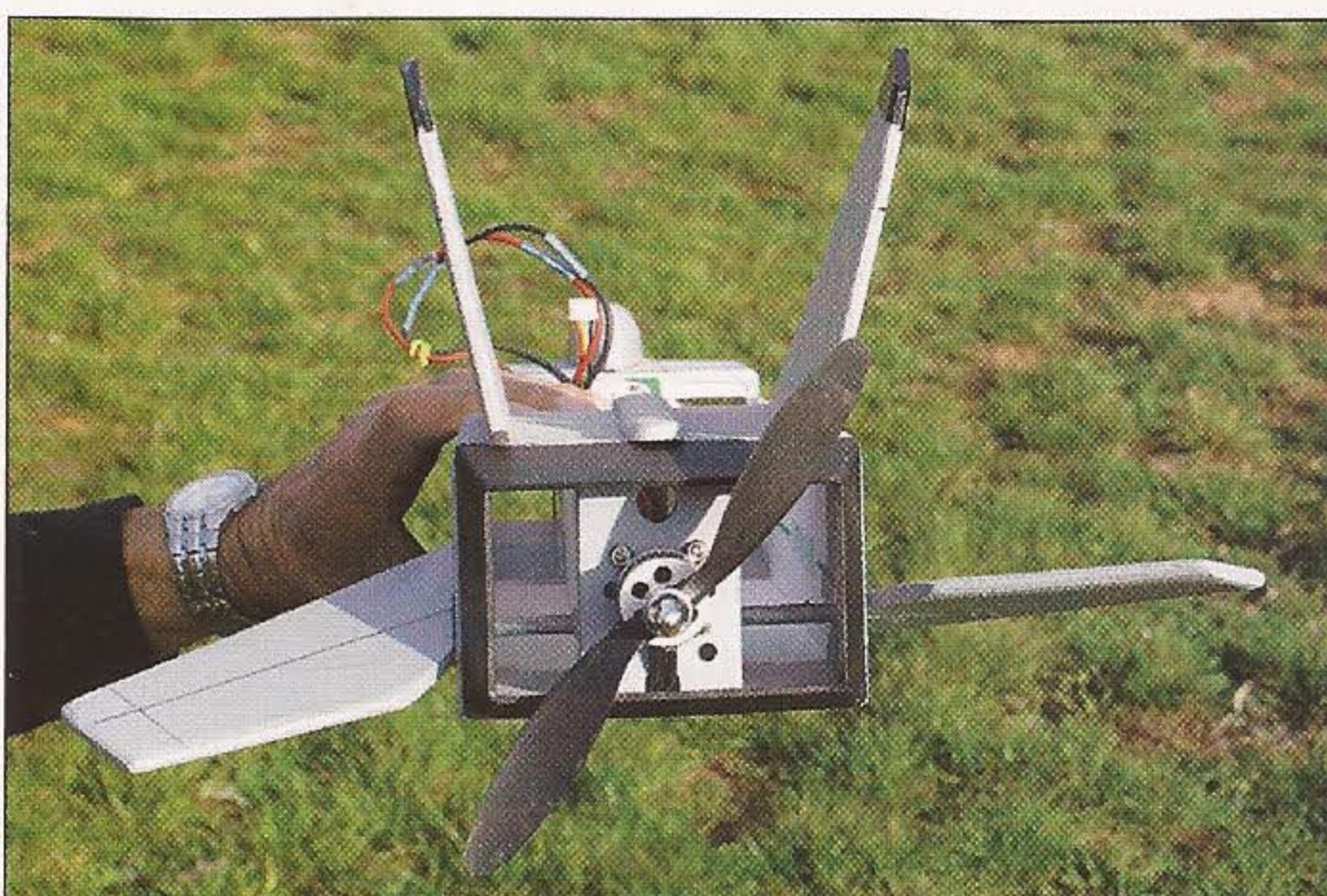
couches étant nécessaires. Le nez est peint en noir jusqu'au cockpit, ainsi que les bouts des dérives et les sorties de tuyères. Les étoiles rouges sont découpées dans de l'adhésif (Vénilia ou autre). Les lignes des panneaux sont reproduites au feutre indélébile. Enfin, le dessous du fuselage a été renforcé avec de l'adhésif armé pour protéger le jet des atterrissages... difficiles.

Equipements vraiment économiques

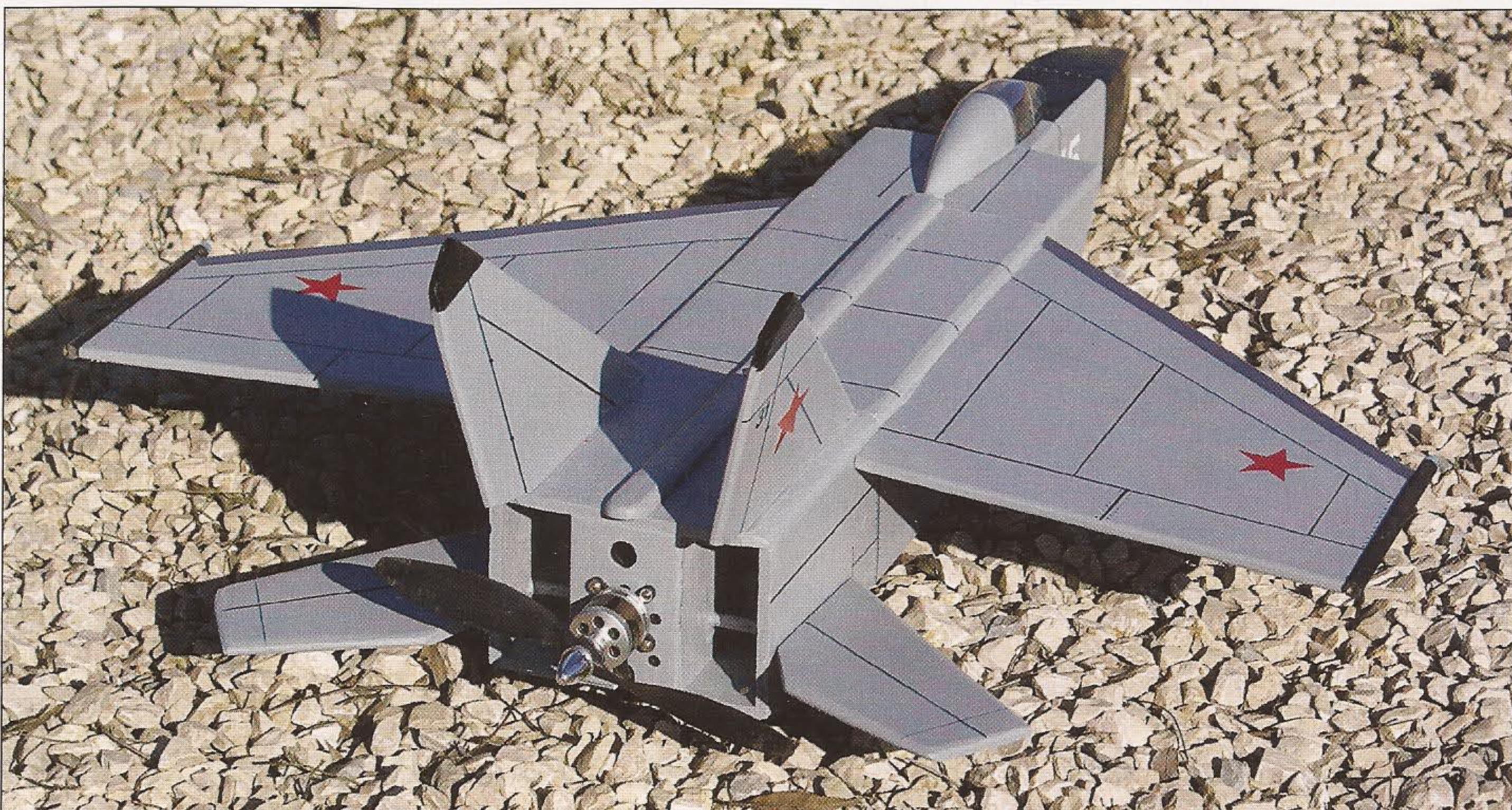
Pour piloter ce fringant chasseur à «réaction», deux servos de «9g» suffisent à la version «ailerons» (qui réclame un mixage delta à l'émet-



Dans le caisson central du fuselage (complété, comme on le voit ici, par les deux flancs extérieurs simulant les réacteurs) se trouvent tous les équipements.



Le moteur (un Turnigy 2212 ou similaire, d'un kV de 1400 à 1800) est fixé en mode propulsif et tourne une hélice 8x6, alimenté par un pack 3S LiPo de 1350 mA.h.



Look agressif, qualités de vol excellentes : ce MiG 25 Foxbat est une modeste semi-maquette aussi simple et rapide à réaliser qu'à décorer de façon sobre (peint en gris clair à l'acrylique passée au pinceau).